

Confessions animales

Serge Bouchard

Fiche par Mylène Durand,

Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu | Cégep du Vieux Montréal

Serge Bouchard

Confessions animales

Bestiaire



Informations techniques

208 pages

11,95 \$

2013

Édition d'origine

Éditions du passage,

2006 et 2008

Genre

Conte

Récit

Courant

Postmodernité

Thèmes

L'animal et l'homme, le territoire, la nature, l'histoire québécoise

Tonalité

Lyrique, mais aussi didactique, comique et ironique

Vocabulaire

Pour Serge Bouchard, l'origine des mots est importante. C'est pourquoi on retrouve des mots d'origines autochtones dans le texte, et parfois, un commentaire sur leur histoire. Aussi, de nombreux jeux de mots sont présents dans le bestiaire.

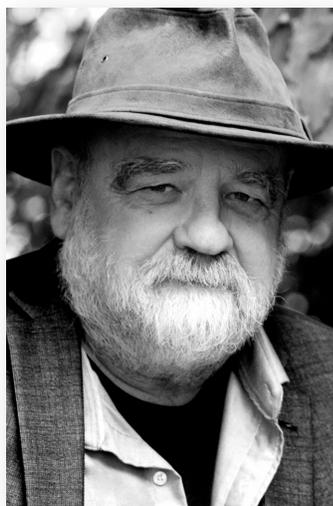
À propos du roman

« Je suis le loup, je suis la loutre, je suis le caribou, je suis le carcajou... »

Il est Serge Bouchard, l'inclassable, une espèce de pic qui se casse la tête sur une matière dure, à chercher, chercher : qu'est-ce qu'être ?

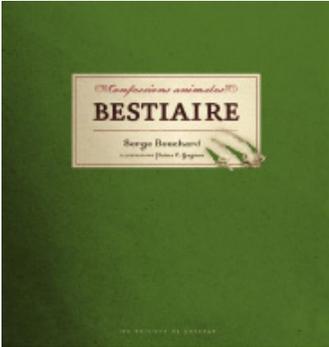
Ce bestiaire est un appel de l'Espace sauvage. Entendez craquer les épinettes, tambouriner la perdrix, penser la mouche, bondir le lynx ; écoutez les confessions de l'ours-qui-pue et du castor qui se rit de nous, pauvres humains. L'anthropologue, l'écrivain, le conteur nous révèle ici une part de sa pensée sauvage et son imaginaire.

À propos de l'auteur

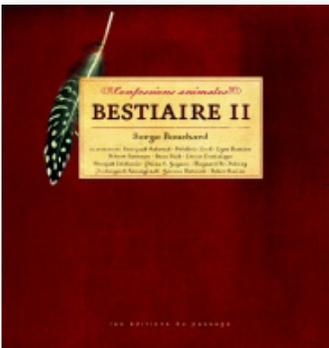


Né à Montréal en 1947, Serge Bouchard est un anthropologue passionné d'histoire et d'« amérindianité ». Écrivain et conférencier, il est l'auteur d'une quinzaine de livres, écrits seul ou en collaboration. Depuis 1998, Serge Bouchard anime l'émission *Les chemins de travers* à la Première chaîne de Radio-Canada et, depuis 2001, l'émission *De remarquables oubliés* où il retrace les récits des occultés de l'histoire du Québec, du Canada et, plus largement, de l'Amérique française.

Contexte de publication



Première édition, tome 1, 2006



Première édition, tome 2, 2008

Critiques

- Époque contemporaine.
- Serge Bouchard est anthropologue de formation. L'anthropologie est, selon *Le Petit Robert*, une « branche de l'ethnologie qui étudie les caractères anatomiques et biologiques de l'homme considéré dans la série animale ». Le bestiaire s'inscrit tout à fait dans une démarche anthropologique, puisque les informations données par l'auteur sont le fruit de ses études théoriques et de ses expériences sur le terrain.
- Depuis quelques années, on remarque dans la société québécoise un intérêt pour les valeurs de la terre, ainsi qu'une résurgence des réflexions profondes et importantes sur la nature. À plusieurs reprises, des milliers de personnes ont manifesté pour que l'environnement soit au cœur des décisions politiques et sociales. Le réchauffement climatique et le traitement que l'on réserve à notre environnement sont des sujets brûlants d'actualité, dont il est question dans le bestiaire.
- Les relations entre les Autochtones et les allochtones ont également évolué ces dernières années; après des années de répression, un dialogue a été entamé avec la société canadienne, même si beaucoup de travail reste à faire (voir, entre autres, la Commission de vérité et de réconciliation du gouvernement canadien, entamée en 2007). En art et en littérature, les artistes d'origine autochtone sont davantage mis en lumière.

« Il a observé le porc-épic et la loutre, le lynx et la lièvre. Il a sondé leurs peurs, leurs joies, leurs angoisses. Il en a fait un Bestiaire magnifique. »

Caroline Montpetit, *Le Devoir*

« Un très beau livre ! C'est, à la fois, fort et naïf. Intelligemment fait. C'est vraiment quelque chose de surprenant à lire... »

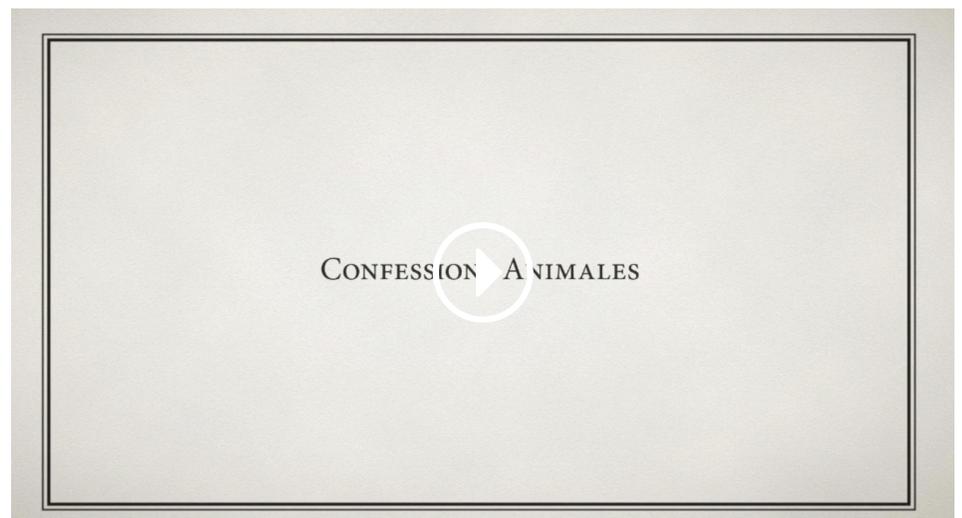
René Homier-Roy, *Radio-Canada*

Capsule vidéo

Lecture d'un conte

Lecture du texte « Je suis le Carcajou »
par Emmanuel Bilodeau.
Réalisation : Jean-Nicolas Orhon

Cliquez sur l'image pour y accéder.



Pourquoi enseigner cette œuvre ?

- Le Bestiaire a paru en deux tomes illustrés aux Éditions du passage en 2006 et 2008.
- En tant qu'anthropologue, Serge Bouchard poursuit ses réflexions entamées depuis longtemps sur les animaux et le territoire.
- L'histoire de ces animaux est liée à l'histoire du peuple nord-américain (le rapport des Autochtones aux animaux est intéressant, parce que bien souvent différent de celui des allochtones).
- 45 animaux prennent la parole ; les chapitres commencent tous par « Je suis le... » suivi du nom de l'animal dont il est question ; ils s'expriment au « je ».
- Il y a un sous-titre pour chaque animal, qui insiste sur une particularité de celui-ci.
- Ces courts textes invitent à la réflexion et permettent de mieux connaître les animaux de notre territoire – on en apprend sur les particularités propres à chacun, mais ce qui est unique, c'est la perspective anthropomorphique de Bouchard : il se met dans leur peau et parle en leur nom.

Pistes de réflexion et d'analyse

- Ces récits permettent d'identifier et d'analyser facilement les procédés stylistiques (ils contiennent de nombreuses métaphores, comparaisons, énumérations, etc.) et de réfléchir à l'étymologie des mots.
- Les animaux choisis par Bouchard vivent sur le territoire nord-américain. À l'heure où l'environnement et les Autochtones sont des sujets présents dans l'actualité, la réflexion à faire sur le territoire et sur les conséquences de l'empreinte humaine sur les animaux est plus que pertinente.
- Les étudiants peuvent rédiger de courts textes sur un animal ou un aspect de notre territoire et y intégrer une réflexion plus large en faisant un pastiche ou bien en écrivant un essai littéraire.
- Il sera intéressant d'aborder l'humour et l'ironie dans les textes, notamment à travers les nombreux jeux de mots.
- Les étudiants peuvent analyser ce qu'ils pensent savoir des animaux du bestiaire (clichés, préjugés) et ce qu'ils apprennent (particularités, éléments oubliés ou méconnus).
- Il y a deux aspects importants du bestiaire à étudier : les informations vérifiables, données par l'anthropologue, qui nous instruisent, puis les extraits poétiques ou extravagants, où l'on sent davantage les talents de conteur de Bouchard. Il y a là matière à travailler sur la forme du texte : comment faire cohabiter ces façons d'écrire, ces tonalités ?
- Les étudiants pourront analyser le style fragmentaire à partir du bestiaire : les informations choisies, le point de vue adopté, la non exhaustivité, etc.

« Je suis le caribou, celui qui donne la force aux hommes, celui qui donne la force aux loups, le garde-manger des meutes et des familles. Mon œil noir réfléchit une étincelle subtile, toute la mémoire du monde tient dans ce clin de lumière, des monts Torngat du Labrador jusqu'en Abitibi, de la Coppermine à la Porcupine, je suis la vie sur quatre pattes, le petit père des petits peuples du Nord, l'Atik des Innus, la fale à l'air, la fale toute blanche, l'inépuisable marcheur. » p.50



© Éliane Delage

À propos

Mylène partage son temps entre l'écriture et l'enseignement au collégial. Aux éditions de la pleine lune, elle a publié deux romans, *L'immense abandon des plages* et *La chaleur avant midi*, et participé à un collectif, *Enfances plurielles*. Elle a aussi dirigé avec grand plaisir un numéro de la revue *Moebius*, *Cataclysmes*.

Sa vision de l'enseignement

J'aime penser que les enseignants sont des sortes de passeurs : ils sèment, ils transmettent, ils posent des questions qui font leur chemin.

Elle aime enseigner

- *L'homme descend de l'ourse* de Serge Bouchard
- *La route* de Cormac McCarthy
- *Panik* de Geneviève Drolet

Vision d'une prof

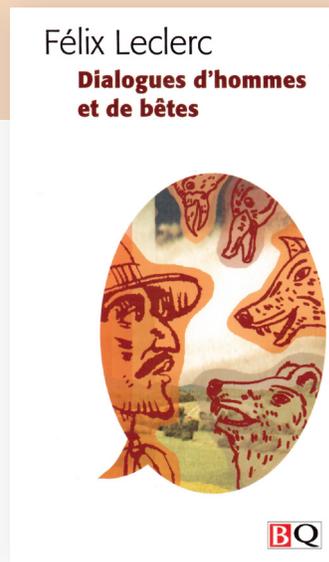
« Dans les montagnes blanches, il y a des arbres noirs. Le Grand Esprit des Caribous fait la loi sur ces immensités stériles. Il donne la vie, il la retire aussi. L'Esprit dit : nourris le bon chasseur, punis le mauvais. J'ai le pouvoir d'encourager la bonne compagnie, celui de sanctionner la mauvaise. Tout repose sur moi, le caribou des bois, le caribou de la toundra. Je suis au cœur du vivant pour qui veut vivre, je suis l'énergie de la taïga. Qui dit caribou dit viande, peau, moelle, os, graisse, omoplate, sang, estomac. Nul ne gaspille la moindre partie de moi, c'est Paspakatshi, notre maître, qui l'a dit. Caribou a force de loi. » p.51

Serge Bouchard commence ses *Confessions animales* en se comparant au pic, qui donne de petits coups de tête, nous enjoignant à nous rappeler l'importance des animaux qu'il « a tant aimés » dans notre histoire, pour notre mémoire, pour notre survie.

Ainsi, à travers Serge Bouchard (qui a d'impressionnantes connaissances sur le territoire et sur les animaux qui y habitent), le caribou, le renard, la mouche, la perdrix se confient ; oui, ils nous livrent leurs secrets, nous expliquent leurs agissements, leurs spécificités. Mais attention ! « Il ne faut jamais croire les animaux quand ils parlent ».

Si ces confessions nous font parfois sourire, elles forcent une réflexion absolument nécessaire. Comment se fait-il que nous ne connaissions pas par cœur ce qui se cache dans les branches de nos arbres et ce qui grouille sous nos pieds ? Comment se fait-il que le carcajou ne soit pas précieux à nos yeux, ou que nous ne connaissions pas le polatouche ? Que nous ayons oublié la sagesse de la tortue et le courage de la marmotte ?

Sous la plume de Bouchard, les animaux sont pleins d'humanité, contrairement aux hommes, « pathétiques », « modernes mollassons », déconnectés de cette terre qui les porte. Ce livre nous invite à revisiter nos terres et nos espaces, ce qu'ils cachent et ce qu'ils révèlent, et à voir la manière dont nous y sommes intimement liés. On ne peut alors que constater la beauté et la nécessité de chaque animal : cette richesse ne doit pas se perdre.



Parcours thématique

Le conte chez BQ

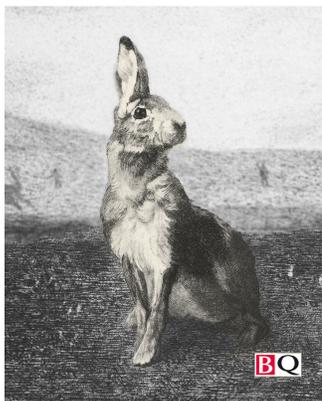
- [Originaux et détraqués](#) de Louis Fréchette
- [Contes](#) de Jacques Ferron
- [Dialogues d'homme et de bêtes](#) de Félix Leclerc
- [Contes vrais](#) de Pamphile Le May

En réseau

Serge Bouchard

L'Œuvre du Grand Lièvre Filou

Chroniques



- Plusieurs autres œuvres de Serge Bouchard entrent en résonance avec celle-ci, se déclinant en petits chapitres et se concentrant sur des aspects de notre culture, que ce soit des êtres que l'on a oubliés et qui ont fait de notre territoire ce qu'il est (la série De remarquables oubliés) ou des petites choses du quotidien qui nous font réfléchir sur l'humanité (*L'homme descend de l'ourse*).
- [Entrevue de Bouchard à Bazzo](#) : on y voit son humour et sa personnalité.
- [Rencontre entre Elisapie Isaac \(chanteuse métisse\) et Serge Bouchard](#). On y constate la rencontre entre deux cultures, et la richesse que cela apporte.
- [Le documentaire L'empreinte](#) réfléchit sur notre territoire, notre appartenance à celui-ci, notre identité, et Serge Bouchard y est, entre autres, un intervenant.
- Et pourquoi pas les *Fables* de La Fontaine !
- [Site internet de Serge Bouchard](#)
- Sa nouveauté chez BQ : [L'œuvre du Grand Lièvre Filou](#)